



Conférence

Les FEMMES dans le monde ETRUSQUE

par **Claire JONCHERAY**
de l'Académie du Var

mardi 20 février 2018

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Devant une très nombreuse et attentive assistance, Claire JONCHERAY devait tout d'abord souligner la limite des connaissances sur le sujet en raison de l'interprétation, toujours difficile, des témoignages écrits, toutefois complétée par la présence de vestiges archéologiques variés.



Le monde Etrusque

Dans une première partie, la conférencière montra la représentation du corps de la femme, ses vêtements, ses bijoux et parements, sa toilette et l'entretien de sa beauté.



Femme étrusque

Des plaques de bronze martelé révèlent des scènes de filage et tissage au VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ, représentant des femmes vêtues de longs manteaux. Les fouilles de VERRUCHIO ont permis de trouver des fibules en ambre très ouvragées, des perles, des morceaux de tissus, accessoires apparemment féminins. Des statuettes du V^{ème} siècle avant Jésus-Christ, confirment les longs vêtements avec des colliers de perles, de même que la « dame de MAZZABOTO » et ses boucles d'oreilles, découverte dans les années 2000. Une urne en albâtre du musée de Sienne présente un corps nu, peut-être suite à une influence grecque. D'évidence sont représentées des femmes d'un milieu social élevé, ce que confirme d'autres découvertes de coffrets de maquillage, de boîtes à parfum, d'un vase d'albâtre pour huiles de toilette. Pour cette toilette d'ailleurs, plus de cinq mille morceaux de miroir nous renseignent. Sont alors présentées « la scène de bain » du miroir conservé à CAMBRIDGE et « la coiffure avant mariage » du BRITISH MUSEUM ».



Bracelet



Ustensiles féminins



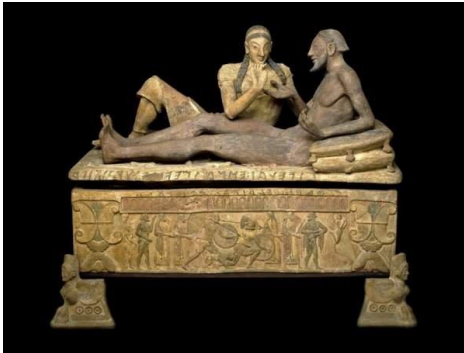
Miroir



Couple étrusque

Dans une seconde partie, la conférencière, avant de s'intéresser au rôle de la femme dans le couple posa toutefois une question : la femme étrusque est-elle dépravée ? Des jugements postérieurs à la grande période de la civilisation étrusque et provenant de l'extérieur sembleraient le faire croire. Des scènes de banquet suggestives sont rapportées. On ne peut bien sûr ni infirmer ni confirmer.

Les chambres funéraires des tombes étrusques sont ornées de peintures murales qui permettent par contre de connaître la vie du couple. Des images que les voisins romains, bientôt conquérants vont sans doute trouver choquantes. Les sarcophages de CERVETERI confirment la place de la femme au côté et au même rang que l'homme.



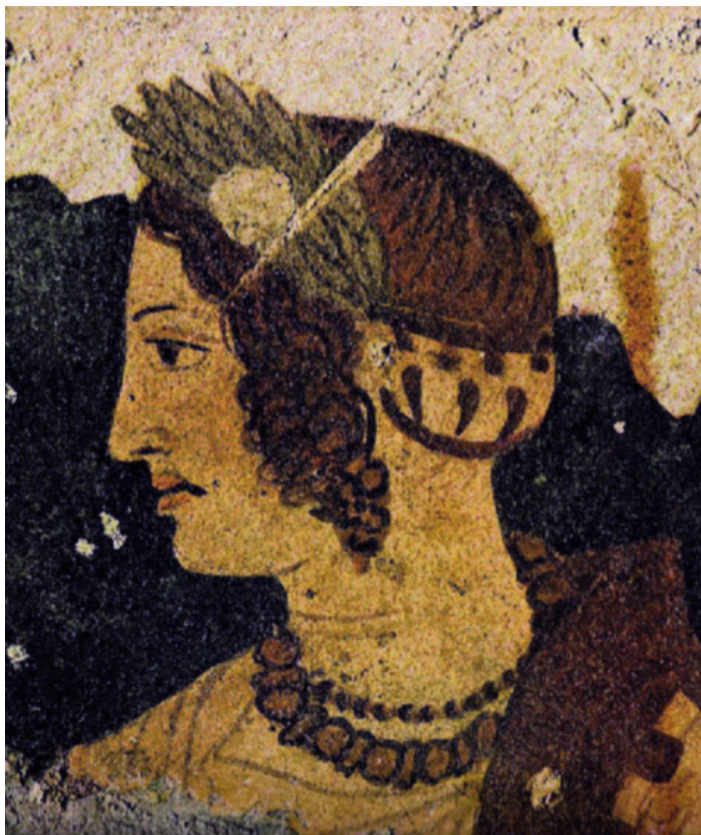
Sarcophage



Fresque



Tombe

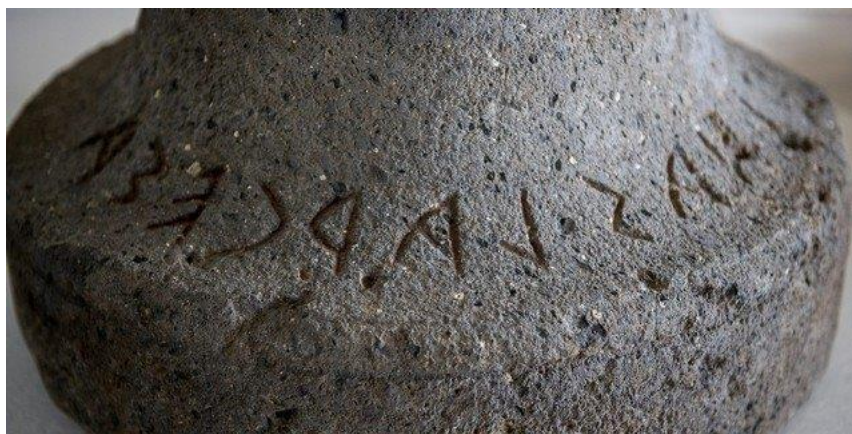


Fresque dans une tombe



Statuette - guerrier

Dans une troisième partie, Claire JONCHERAY devait enfin rechercher les éléments d'un pouvoir économique et social de la femme qui sera bien différent de celui de la femme grecque et romaine. Elle s'intéresse ainsi au texte dit « de la Cipe de Ribiera », une inscription avec des mots utilisant un alphabet dérivé en partie de l'alphabet grec. Ce texte présente la particularité rare d'avoir pu être traduit. Il donne une bonne image d'une femme ayant un nom et un prénom et proche d'une charge politique. D'autres éléments permettent de connaître l'existence de quatorze à quinze prénoms féminins au Vème siècle avant Jésus-Christ. De grandes familles déjà structurées vont ensuite rentrer dans le monde latin.



Ecrits étrusques

Si la tradition légendaire des origines de Rome retient les règnes des trois rois étrusques, les deux Tarquins et Servius Tullius, elle oublie leurs épouses. A Rome, la femme reste à la maison. Plus tard, MESSALLINE épouse de l'empereur Claude n'y restera pas. Elle était d'origine étrusque.



Messaline et ses enfants (Cabinet des Médailles (BnF))

En conclusion, la Conférencière estimera que la société étrusque, parmi les rares dans le monde antique, accordera une considération particulière et un certain pouvoir à la femme.